

Trombe d'eau et de grêle sur le village et le vignoble de Morey-Saint-Denis

Les dégâts, non encore évalués, sont considérables



Un peu partout en France de violents orages ont éclaté le dimanche de la Pentecôte. Notre région n'a pas été épargnée : en effet, dans l'après-midi, comme on le lira par ailleurs, le village et le vignoble de Morey - Saint - Denis subirent pendant une demi-heure l'assaut des éléments déchaînés. Il est encore trop tôt pour dresser un bilan des dégâts, mais d'ores et déjà ils se révèlent considérables. En fin d'après-midi, comme on peut en juger par ce document, les vignes aux crus renommés étaient envahies par des milliers de mètres cubes de boue. Désolant spectacle que les nombreux automobilistes circulant en ce jour de fête sur la R.N. 74 s'arrêtaient pour contempler, compatissant aux malheurs des viticulteurs bourguignons

(Photo B.P.)

Un violent orage de grêle s'est abattu sur le vignoble de Morey-Saint-Denis provoquant des dégâts considérables

Le chanoine Kir s'est rendu sur les lieux du sinistre

Rarement on vit un orage éclater avec une telle violence et une telle soudaineté. On est pourtant bien prudent dans la Côte et, fort de l'expérience, armé contre les orages généralement accompagnés de grêle. Dimanche, cependant, les vigneron de Morey-Saint-Denis furent surpris. Le ciel s'obscurcit rapidement au-dessus de la plaine, dans la direction nord-est. L'épais nuage arriva vite au-dessus du vignoble et éclata violemment. Une trombe d'eau comme on n'en avait pas vu depuis le 28 juillet 1956 et la catastrophique tornade de 1900 s'abattit sur Morey-Saint-Denis. A l'eau s'étaient mêlés des grêlons en grande quantité et d'une rare grosseur, au point que huit heures après leur chute recouvraient encore certaines parties du vignoble et les jardins de Morey. L'orage a éclaté vers 15 h. 30. Les autorités et les vignerons ont réussi à avertir les artificiers, mais les quelques quarante coups qu'ils tirèrent en direction du nuage n'empêchèrent pas la grêle de s'abattre. Rarement demi-heure parut plus

longue aux habitants du village et aux vigneron de Gevrey, car l'orage toucha également les vignes proches de Chambertin. Vu la violence de l'orage le pire était à craindre et, malheureusement, les craintes étaient justifiées car ce fut une véritable catastrophe.

Dévalant des vignes supérieures, l'eau entraîna des milliers de mètres cubes de boue. La route des Grands Crus fut coupée et l'eau accumulée en bordure de la route nationale obligea le service d'ordre à intervenir pour régler la circulation perturbée.

La catastrophe a revêtu deux aspects. D'abord le vignoble. Il est encore trop tôt pour faire un bilan sérieux. Les experts vont estimer les dégâts, qui pourraient bien dépasser les prévisions les plus pessimistes. D'embée on parla de vignes totalement détruites et l'on cita les noms de Clos La Roche, Clos Saint-Denis, mais on s'accordait à dire que c'est presque tout le vignoble qui a souffert plus ou moins. Le drame se complique du fait qu'il sera difficile de pénétrer avant 48

L'eau a atteint un mètre cinquante, détruisant meubles, appareils ménagers, etc. Par ailleurs, toujours chez M. Martin, industriel, le matériel a beaucoup souffert de l'inondation. Des moteurs électriques et des pièces de précision sont hors d'usage.

Les secours sont rapidement arrivés. Les sapeurs-pompiers de Gevrey-Chambertin, dont il nous a été demandé unanimement de souligner la vélocité et le talent, ont été les premiers sur les lieux. Ils ont été suivis par ceux de Dijon. Le principal travail pompes afin de vider au plus vite les caves et les logements inondés. En fin de journée, le travail n'avait pas cessé quand le chanoine Kir, député-maire de Dijon, arriva sur les lieux pour apporter son salut aux sinistrés et étudier aussitôt avec eux les solutions matérielles à apporter à leur infortune. Nous croyons savoir qu'un premier secours de 3.000 fr. a été offert par le député-maire de Dijon.

La partie la plus atteinte est le



Les travaux de nettoyage dureront longtemps



Le chanoine Kir n'a pas craint de patauger dans la boue pour apporter son réconfort aux sinistrés

heures au moins dans les vignes avec les tracteurs. Pas question d'obtenir la main-d'œuvre qui pourrait apporter aussi vite que possible les soins que nécessite l'état de la vigne, qui court un grand danger.

Le maire de Morey-Saint-Denis, M. Georges Lignier, qui n'a cessé de se dépenser, organisant les secours matériels, déclarait qu'il est sage d'attendre les évaluations officielles avant de se prononcer car des estimations fantaisistes risqueraient d'être très préjudiciables à Morey-Saint-Denis.

Le second aspect de la catastrophe a trait au village lui-même. La boue s'est engagée en torrent dans les rues de Morey-Saint-Denis, pénétrant par toutes les issues se trouvant sur son passage, dans les maisons d'habitation et dans les caves. Les habitants de la rue de l'Ecole ont été les plus touchés, bien qu'il n'y ait aucune victime. Plusieurs caves ont été inondées, notamment celle de M. Gibourg, qui dut évacuer tous les fûts entreposés. La maison d'habitation la plus touchée est celle de M. Martin.

bas de vignoble, que la boue recouvra certainement plusieurs jours. C'est un spectacle désolant, mais il apparaît que les plantations de cassis ont également beaucoup souffert. Les conséquences désastreuses de ce « coup de râteau » doivent amener les pouvoirs publics à se pencher rapidement sur le sort du vignoble de Morey-Saint-Denis et les sinistrés.

Aujourd'hui, réunion des sinistrés à Gevrey-Chambertin

Les viticulteurs sinistrés par l'orage de grêle qui s'est abattu dans la région de Gevrey-Chambertin et Morey-Saint-Denis dimanche entre 16 h. et 17 h., sont invités à la réunion prévue salle Aristide-Seguis à Gevrey-Chambertin, mardi 4 juin à 14 h., dans le but de délimiter la zone viticole qui pourrait être traitée par hélicoptère.



Quand l'eau s'est retirée de sa cave, M. Gibourg a aperçu ce triste spectacle